

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

VIGNOBLE NEUCHÂTELOIS

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

Journal d'annonces paraissant tous les jours, excepté le Dimanche

ABONNEMENTS

La Feuille prise au bureau, fr. 8 — 3 20 1 80
 en ville 8 — 4 20 2 30
 La Feuille portée à domicile
 hors de ville par la poste
 dans toute la Suisse 9 — 4 70 2 80
 à l'étranger (Union postale),
 par 1 numéro 25 — 13 — 8 75

Abonnement aux bureaux de poste, 10 ct. en sus.
 Changement d'adresse, 50 ct.

Administration et Abonnements :
WOLFRATH & SPERLE
 Imprimeurs-Éditeurs

La vente au numéro a lieu :
 Bureau du journal, kiosques, libr. Guyot, gare 1-3,
 par les porteurs et dans les dépôts

LES MANUSCRITS NE SONT PAS RENDUS.

ANNONCES

Du canton, 1 à 3 lignes 50 ct.
 4 et 5 lignes 60 ct.
 6 et 7 lignes 75
 8 lignes et au delà la ligne 10

Répétition 8
 Avis tardif, 20 ct. la ligne Minimum 1 fr.
 De la Suisse la ligne 15 ct.
 D'origine étrangère 15
 Réclames 30
 Avis mortuaires, la ligne 12 ct. — Minimum 2 fr.
 Répétition la ligne 8 ct.
 Lettres noires, 6 ct. la ligne en sus.
 Encadrements depuis 50 ct.

BUREAU DES ANNONCES :
3, Rue du Temple-Neuf, 3

Autant que possible, les annonces
 paraissent aux dates prescrites; en cas contraire,
 il n'est pas admis de réclamation.

TÉLÉPHONE 207

IMMEUBLES A VENDRE

A vendre de gré à gré à GORGIER

une belle maison, renfermant 4 logements, grange, écurie, places et jardin de 529m². Le bâtiment est assuré pour fr. 16,000. Plus 3 vignes et jardin contenant 748m²; un beau verger de 2217m², avec de beaux arbres fruitiers. — Prés et champs d'une superficie de 2217m². — 2 forêts, ensemble de 9603m². Le tout est en vente en bloc ou séparément.

S'adresser pour tous renseignements en l'Étude de A. Ferregaux-Dielis, notaire, à Boudry.

A VENDRE à Versoix
 (Canton de Genève)

9000 mètres de terrains, nature champs, jeune vigne, situés à 3 minutes de la gare et à 5 minutes des tramways et bateaux à vapeur. Vue superbe sur le lac et les Alpes. Eau à volonté. Convient pour villa.

S'adresser à M. Girard, propriétaire, à Versoix. Hc 7065 X

ANNONCES DE VENTE

LES MELONS pour la conserve sont arrivés

Se recommande,
Vve BONNOT

TÉLÉPHONE

A VENDRE

quatre laegres en bon état, avinés en blanc, de la contenance de 1200 à 1500 litres. — S'adresser à M. A. Ducommun, Ponts-de-Martel.

Pour cause de santé, à vendre une

BICYCLETTE

Sablons 13, rez-de-chaussée, à gauche.

MIEL

Beau MIEL coulé, du pays garanti pur, à 1 fr. 10 le pot (Les pots vides sont repris à 20 ct.)

Au magasin de Comestibles

SEINET FILS

Rue des Epancheurs, 8

LOUIS KURZ

5, rue Saint-Honoré, 5, NEUCHÂTEL

MAGASIN DE PIANOS, HARMONIUMS

et autres instruments de musique en bois, cuivre, etc.

Dépôt de pianos des célèbres fabrications C. Bechstein (seul représentant pour le canton de Neuchâtel), Schiedmayerpiano-fabrik, Suter, Rordorf, Hüni, etc. Prix courant gratis et franco.

ECHANGE — LOCATION — GARANTIE

Pianos d'occasion

Superbe collection de violons et violoncelles anciens

Cordes harmoniques

FOURNITURES. RÉPARATIONS

PRIX MODÉRÉS

FACILITÉS DE PAIEMENT

JAMES ATTINGER

Librairie-Papeterie, Neuchâtel

Articles et fournitures pour la peinture, la pyrogravure et la photominiature.

On vendrait une belle

chienne d'arrêt

bien dressée, âgée de quatre ans, race pointer anglaise, robe blanche et brune, poil ras. S'informer du n° 635 au bureau de la Feuille d'avis.

VIOLON

à vendre d'occasion, à bas prix, un bon violon 3/4, pour commençant. S'informer du n° 633 au bureau de la Feuille d'avis.

COFFRE-FORT

incombustible et inébranlable, est à vendre. Offres sous chiffre T. 639 au bureau du journal.

Faute d'emploi

un établi de menuisier

avec outillage, à vendre. S'informer du n° 640 au bureau du journal.

MAGASIN DE MEUBLES

A. HERTIG
 Rue du Temple-Neuf 6

Grande mise en vente de tous les articles en magasin.

OCCASION EXCEPTIONNELLE

Un wagon chaises de Vienne, première marque, à solder en-dessous du prix d'achat.

GRAND BAZAR

SCHINZ, MICHEL & C^{ie}
 Place du Port

En vue des cours de répétition :

Couteaux pour officiers, 4.50.
 Services de voyage.
 Gobelets de voyage.
 Gourdes et Flacons de voyage.
 Sifflets.
 Crayons et Plumes de poche.
 Encriers de poche.
 Lanternes pour la poche.

HALLE AUX CHAUSSURES
 rue du Seyon
NEUCHÂTEL

GRAND CHOIX de Chaussures militaires à des prix très bas

Rabais sur tous les articles d'été restant en magasin

Réparations promptes et soignées

Se recommande,
Th. FAUCONNET-NICOUD
 Succ. de C. Bernard

Hermann PFAFF & C^{ie}
 Place Purry 7, NEUCHÂTEL

FABRIQUE D'HORLOGERIE

Magasin le mieux assorti en montres, pendules de voyage, petites horloges pour étrangers

CHRONOMÉTRIE
 Montres de toute complication

BIJOUTERIE — ORFÈVRE
 Atelier de réparations

VUES SUISSES

ALBUM joliment relié

contenant cent vues originales. Ces reproductions photographiques mesurent 14 x 20 centimètres, plus une cinquantaine de vignettes intercalées dans le texte, écrit en français et en allemand. Cela fait 150 vues photographiques pour 3 francs.

Parmi les principales illustrations, nous remarquons celles de Neuchâtel, la Chaux-de-Fonds, le Locle, Genève et le Mont-Blanc, Lausanne, Vevey, Lucerne, Zurich, Berne et l'Oberland, Fribourg, etc.; on passe ainsi en revue les principales villes de notre pays dont cet album constitue un agréable souvenir.

Pour recevoir franco l'album des **Vues suisses**, qui sera un bel ornement pour toutes les tables de salon, prière d'adresser le montant (3 fr.) par mandat ou en timbres-poste au

Bureau de la FEUILLE D'AVIS
 Rue du Temple-Neuf 3
NEUCHÂTEL

Bottes militaires
 sur mesure et confectionnées.

Guêtres et Jambières pour officiers de toutes armes

GUÊTRES DE CHASSE
 Guêtres de Montagne

Bandes alpines, en tissu, loden, cuir, etc.

Eperons - Tire-bottes - Crochets pour bottes

G. PÉTREMAND — Bottier
 15, rue des Moulins — Neuchâtel

MÉNAGÈRES

L'Union est le savon le plus économique et le plus hygiénique que vous puissiez employer. Demandez-le à tous vos épiciers, son emploi vous réservera des surprises.

Fabrique de cartonnages, Tableaux réclames, écus, passepartouts, cadres, Reliure, Dorure, Pyrogravure, Nouveaux de Luxe.

Henri Brelscher
 Neuchâtel

AVIS

J'ai l'honneur d'annoncer à mon honorable clientèle et au public de Neuchâtel et des environs que je viens d'installer

RUE DU CONCERT 6
Maison Wolfrath

un magasin floral où l'on trouvera toujours un joli choix de plantes vertes et à fleurs.

G. ANTOINE.

SPÉCIALITÉ DE DÉCORS POUR FÊTES & DEUILS

Confections artistiques en tous genres

FLEURS COUPÉES

Expédition au dehors Téléphone 373

ÉTABLISSEMENT & CULTURES AU PLAN
 Téléphone 291

Kaiser-Borax

Spécialement préparé pour la Toilette et l'usage domestique, adouci l'eau, embellit le teint, nettoie tout objet de ménage. Mode d'emploi dans chaque boîte. Se vend partout en cartons de 15, 30 & 75 cents. Exiger la véritable marque en cartons rouges. Seul fabricant: Heinrich Mack à Ulm s.d.

HOUILLE - COKE - ANTHRACITE

BRUQUETTES DE LIGNITE

Coke patent pour chauffage central

Chez V. Reutter Fils
 14, RUE DU BASSIN, 14 — Téléphone 170

MACHINES AGRICOLES EN TOUS GENRES

Spécialités de pressoirs à vin de raisins et de fruits, système américain à embarrage et hydraulique. Treuils de pressoirs à simple et double engrenage, nouveau système perfectionné. Broyeurs à raisins et à fruits. Concasseurs, hache-paille, faucheuses, faneuses, rateaux à cheval, etc., etc. Vente et location de matériel complet à l'usage de MM. les entrepreneurs, locomobiles de 2 à 15 chevaux, pompes centrifuges. Treuils de batterie, pincés à lever les pierres, nouveau système très pratique. Fabrication de boulons de charpente et tiges à souder. Machines rendues en gare dans toute la Suisse. Prix très modérés. Constructeurs brevetés pour les canons contre la grêle. Envoi de catalogues et prix-courants sur demande, chez

J. BELZ FILS & C^{ie}, constructeurs, Coulouvrenière 7, GENEVE

Toujours belle MACULATURE, à 25 cent. le kilo
 au Bureau de cette Feuille.

BRANTFORD

CANADIENNES

Superbes modèles
 Dames - Messieurs

2 ans de garantie

Prix sans concurrence !!!

E. FAURE, mécanicien
 NEUCHÂTEL

Très fort rabais
 sur bicyclettes autres marques

ALOPECINE

Rémède garanti contre les Pellicules et la Pèlade

RÉGÉNÉRATEUR HELVETIA
 Plus de Cheveux gris

En vente chez les pharmaciens et principaux coiffeurs.

Ch. Petitpierre & fils
 Neuchâtel

POUDRES FÉDÉRALES

ARMES

de chasse, de tir et de guerre

Munitions. Réparations soignées

N.B. — Maison des mieux montée en vue de la prochaine saison de chasse.

SALAMI

nouveau vrai Milanais

Au magasin de Comestibles

SEINET FILS
 Rue des Epancheurs, 8

TEINTURE

des familles

Pour teindre soi-même à la maison n'importe quelle étoffe. La meilleure préparation connue. H. 5943 X. Vente en gros: Librairie Thimothée Jacot, faubourg de l'Hôpital.

Bois Bûché
 en CERCLES et par STÈRES

Houille, Coke, Anthracite belge, Briquettes et Charbon de toyard

J. STAUFFER
 Rue du Seyon 20. — Usine mécanique Gare J.-S.

Prompte livraison à domicile — PRIX MODÉRÉS — c.o. N° 344 - Téléphone - N° 344

Pour cause de circonstances de famille, à remettre à Genève un ancien

COMMERCE DE BOISSELLERIE

articles de ménage et tonnelleries; affaire très prospère, conviendrait à tonnelier ou boisselier. S'adresser à **Hohl & Aubert**, rue du Rhône 3, Genève. Hc 7090 X

Drame de la Passion à Selzach

1901 près Soleure 1901

Jours des représentations : Juin: 16, 23, 30. Juillet: 7, 14, 21, 28, 29. Août: 4, 11, 18, 25. Septembre: 1.

Les représentations commencent à 14 heures précises du matin et durent jusqu'à 5 heures du soir, avec une interruption à midi. — Billets peuvent être commandés à l'avance auprès du Comité et seront délivrés à la caisse le jour de représentation. Le bâtiment est couvert entièrement. K 81 S

BAINS DE ROTHENBRUNNEN (Grisons)

Source ferrugineuse alcaline iodée

Bains et cures d'eau, bains de limon ferrugineux, traitement par l'électricité. — Excellents résultats pour les adultes et les enfants. — Saison du 1^{er} juin au 30 septembre. H 568 Ch.

Bains de Rütihubel

Arrondissement postal d'Enggstein, station de Walkringen ou Worb, canton de Berne. Renommés par leurs vertus curatives contre la faiblesse de la poitrine, au soleil, libre, jouissant d'une vue splendide sur les Hautes Alpes bernoises et leurs agréables chemins de promenade dans la forêt voisine, ils conviennent surtout comme séjour aux personnes ayant besoin de repos. — Pension et chambre, fr. 3.50 à fr. 4.50. Nicolas Schüpach, propriétaire.

ACHAT, vente, échange

DE
FUSILS DE CHASSE D'OCCASION

Ch. PETITPIERRE & FILS
 Magasin d'armes, Treille 11

POUDRES FÉDÉRALES

SALLE DE VENTE
 Ecluse 4

A vendre une grande quantité de lits neufs et d'occasion, canapés-lits, fauteuils, divans, chaises, armoires à 1 et 2 portes, commodes, lavabos, secrétaires, buffets de service, guéridons, fumeuses, étagères, réfrigérateurs, glaces et potagers.

On se charge de réparations de meubles en tous genres.

Se recommande,
Samuel RENTSCH.

A vendre d'occasion

un char à pont à 6 ressorts, ayant peu servi et en parfait état; 1 jument primée, portable, 7 ans, bonne pour le trait et la course. S'informer du n° 630 au bureau du journal.

Occasion avantageuse

A remettre, pour cause de décès, à une personne disposant d'un capital de 12 à 15,000 francs un magasin de chaussures situé dans une grande localité du canton. Gain annuel 3,000 francs susceptible d'augmentation. Clientèle sérieuse et assurée. Chiffre d'affaires à disposition avec inventaire. Ecrire sous B. C. 624 au bureau du journal.

Demandez partout

HUILE DE PIEDS DE BŒUF
 préparée spécialement pour vélos et machines à coudre, de la maison

H. MOEBIUS & FILS, Bâle

En dépôt chez:
 A. PERREGAUX, Neuchâtel, mach. à coudre.
 F. GLATTHARD, vélocipèdes.

ON DEMANDE A ACHETER

On demande à acheter
 un bureau ou secrétaire pour jeune homme. S'informer du n° 643 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande à acheter d'occasion un

dressoir

bien conservé. Adresser les offres chez M^{me} Delay, Ecluse n° 32.

A. JOBIN

Bijouterie - Orfèvrerie
 Horlogerie - Pendulerie

Maison du Grand Hôtel du Lac
NEUCHÂTEL

AVIS DIVERS

Demoiselle diplômée

donnerait, dès maintenant ou à la rentrée des classes, des leçons de français. A la même adresse, leçons de piano. S'adresser Comba-Borel 2, Neuchâtel.

ED. MATTHEY

American dentist

représsent ses occupations le 20 août

Consultations: 11-12 heures.

VILLE DE FRIBOURG

EMPRUNT A PRIMES DE 2,700,000 FRANCS
Divisé en 270,000 Obligations.

Quarante-sixième tirage des séries du 14 août 1901
Sont sortis les séries :

136	292	936	1124	1479	1633	1634	1741	1781	1858	1891	2042	2403
2562	2994	3001	3055	3164	3210	3719	3944	4312	4471	4551	4764	4792
5325	5632	5728	5752	5906	6024	6068	6179	6921	7046	7590	7594	7901
7944	7994	8436	8486	8518	8939	9273	9437	9639	9651	9663	9833	9849

Le tirage des lots aura lieu le samedi 14 septembre prochain.
(H. 3178 F.) La Commission des Finances de la ville de Fribourg.

BRASSERIE HELVETIA
CONCERTS
DU 17 AU 22 COURANT
donnés par la
TROUPE PÉRUS
M. Pérus, baryton. M^{me} Pérus, diction.
M^{me} Yvette Joyeux, romancière.
Attraction : Miss Sals, femme Caméléon.

D^r MATTHEY
absent pour service militaire,
suspend ses consultations jus-
qu'au 25 août.
ASSURANCES
Le bris des glaces et vitres. — Le vol
avec effraction. — Les dégâts causés
par les installations d'eau, chez
MM. COURT & C^o, à Neuchâtel
Agents généraux de l'Union Suisse, à Genève

PENSION
Un jeune avocat de Zurich cherche
chambre et pension dans une famille
neuchâteloise ne parlant que français.
Offres sous chiffre E. M. 621 au bureau
de la Feuille d'avis.
Costumes tailleurs
de ville, soirée et deuil
ROBES POUR DAMES et FILLETES
J. SIMONNEY, ex-première de la
maison Laferrière, de Paris, Passage
Max. Meuron 2, au 2^{me} étage.

PENSION-FAMILLE
Rue Pourtalès 6, 2^{me} étage. c.o.
Jeune Suisse allemand
cherche pension dans famille honorable
de la Suisse romande, de préférence chez
un chef de gare, où il aurait l'occasion
d'apprendre le service en même temps
que la langue française. — Adresser les
offres écrites sous H. G. 636 au bureau
de la Feuille d'avis.

Docteur Etienne
absent
Capitax à placer contre pre-
mière hypothèque. S'adresser
Etude G. Etter, notaire, Place-
d'Armes 6.
Une personne seule, à la campagne,
prendrait deux enfants en pension. Bons
soins assurés. S'informer au n^o 617 au
bureau du journal.

CONVOCATIONS & AVIS DE SOCIÉTÉS
AVIS DE SOCIÉTÉ
La Société théâtrale « l'Amitié », de
Neuchâtel, allant entrer en saison, invite
les personnes désireuses de pratiquer le
théâtre, à s'inscrire chez M. Fuchs, Ter-
reaux n^o 7.
Le Comité.

La Grande-Bretagne et son épine
A mesure que les années s'écoulent et
que les événements se déroulent, les ob-
servateurs dont les préjugés n'obour-
cissent pas la lucidité, sont obligés de
reconnaître que lorsqu'il proposait pour
le problème irlandais la hardie solution
du « home rule » Gladstone avait la pres-
cience du génie. Les premiers résultats
de sa proposition furent désastreux. Elle
eut pour immédiate conséquence la dis-
location du parti libéral. Elle tourna
M. Bright contre M. Gladstone et pro-
voqua la redoutable défection de M. Cham-
berlain, alors à l'apogée de sa popularité.
Elle fut cause de la défaite des libéraux,
une première fois en 1886 et une seconde
fois, après un succès éphémère, en 1893.
Comme tacticien et comme politicien
occupé du succès du jour, M. Glad-
stone semble donc s'être grossièrement
trompé, mais comme homme d'Etat, il
avait vu juste. Les faits chaque jour
justifient la prophétie qu'il faisait au
mois de mars 1894 dans sa lettre d'adieu
définitif à ses fidèles électeurs du Midlo-
thian, dans laquelle il disait que « les
réformes législatives dont le pays avait
besoin ne seraient accomplies et que
l'Empire britannique n'atteindrait le
maximum de son union et de sa puis-
sance que le jour où il aurait été donné
satisfaction aux légitimes revendications

dont le chef, M. John Redmond, l'autre
jour encore, à la face de la majorité jin-
goë, pria Dieu de prolonger la résis-
tance des Boers et de leur donner la vic-
toire contre les armes anglaises.
Les libéraux eux-mêmes, qui sentent
combien il est compromettant pour eux
aux yeux de l'opinion de voter constam-
ment avec les Irlandais, ne voudront pas
avoir l'air de prendre trop énergique-
ment la défense de ces ennemis déclarés
de la patrie.
Mais de même que celles qui ont été
précédemment adoptées, les mesures pro-
jetées ne frapperont pas que les Irlan-
dais. Elles atteindront tous les membres
du Parlement, c'est-à-dire tous les repré-
sentants de la nation dans leurs plus
anciens privilèges. Elles permettront à
l'impérialisme de s'affranchir des ques-
tions trop embarrassantes et des contra-
dictions trop obstinées. Pour peu que
l'on continue à marcher dans cette voie,
le peuple anglais aura bientôt sujet de
se repentir d'avoir repoussé le « home-
rule ». En ne donnant pas la liberté au
peuple irlandais il s'expose à perdre la
sienne.

de l'Irlande. Le « home rule », qui po-
litiquement a tué M. Gladstone, était
probablement le seul moyen de faire
vivre le parlementarisme anglais et de
le préserver d'une irrémédiable déca-
dence.
Les Irlandais nationalistes ne sont que
80 dans le Parlement, mais la plupart
d'entre eux sont d'excellents orateurs et
d'admirables dialecticiens. Comme ils se
posent en ennemis irréconciliables de
l'empire britannique, ils ne sont arrêtés
par aucun scrupule. Ils ne craignent pas
de jeter la déconsidération sur l'assem-
blée dont ils font partie, ni sur le pays
qu'elle représente. Au contraire. Ils se
conduisent en ennemis. On les traite
comme tels.

Pour se débarrasser de leur oppo-
sition qui parfois prend la forme de l'ob-
struction, on en arrive par degrés à
violer successivement toutes les libertés
qui sont la base essentielle du gouverne-
ment parlementaire, autrement dit du
gouvernement de partis. On ne se con-
tente pas de prendre contre eux des
mesures individuelles, de les frapper
d'exclusion et de les faire enlever de
leur siège par les policiers.

Sous prétexte de les empêcher de met-
tre des bâtons dans les roues de la
machine parlementaire, on supprime
pour tout le monde la liberté de discus-
sion. C'est ainsi que le gouvernement a
pris, depuis quelque temps, l'habitude
d'étrangler les plus importants débats
en faisant voter prématurément la clô-
ture par sa docile majorité et qu'il vient
à la fin de cette session, d'inaugurer la
scandaleuse méthode de faire voter le
budget par blocs sans discussion.

Ces mesures ne sont qu'un commen-
cement. En dehors des sarcasmes vul-
gaires et des violences banales contre
les libéraux, ce qu'il y a de plus remar-
quable dans les discours prononcés par
M. Chamberlain et Balfour à la grande
fête unioniste de samedi dernier, au châte-
au de Blenheim, chez le duc de Marl-
borough, ce sont leurs déclarations au
sujet de la politique qu'ils se proposent
de suivre à l'égard de l'Irlande.

« Je ne nie pas leur pouvoir de nous
ennuyer, a dit M. Balfour, parlant des
Irlandais, mais ce pouvoir, nous l'avons,
je pense, déjà réduit, et je compte que
nous le réduirons encore davantage dans
un prochain avenir. »
M. Chamberlain a été beaucoup plus
net. « J'ai la conviction, a-t-il dit, que
la nation attend que le Parlement qui a
servi de modèle à tous les autres Parle-
ments, le Parlement britannique, saura
se défendre contre les attaques de ces
hommes (les Irlandais) auxquels notre
condescendance permet de venir au mi-
lieu de nous dans une proportion que ne
justifie ni « leur richesse », ni leur in-
telligence, ni la population qu'ils repré-
sentent. »

On a conclu de ces menaces que le
gouvernement avait l'intention de pro-
poser au Parlement dès sa rentrée une
loi réduisant le nombre des députés
irlandais qui, en raison de l'effroyable
diminution de la population irlandaise
depuis un demi-siècle, sont proportion-
nellement plus nombreux que ceux d'au-
cune autre partie du Royaume-Uni.
Mais, comme on l'a fait très justement
observer, le nombre en pareil cas a
relativement peu d'importance. Les na-
tionalistes irlandais ne seront pas beau-
coup moins gênés parce qu'il seront
cinquante au lieu de quatre-vingts. On
leur aura fourni un nouveau grief, on
n'aura pas diminué leur pouvoir d'ob-
struction. C'est à des mesures plus radica-
les que songent M. Chamberlain et
son suivant, M. Balfour.

Naturellement, aucune mesure ne pa-
rait excessive à la multitude contre un
parti qui se glorifie de nourrir à l'égard
de l'Angleterre les sentiments les plus
antipatriotiques, les plus déloyaux, et

Russie
Le ministre de l'instruction publique
a décidé que les écoles particulières des
provinces de la Baltique qui donnent
l'enseignement en allemand seront fer-
mées.
Serbie
Le colonel du génie Milowitz a été
nommé ministre de la guerre.
Maroc
On se souvient qu'El Menebbi, grand
vizir, à son retour de Berlin et de Lon-
dres, avait été destitué à la suite de
quelque intrigue de cour. Ayant réussi
à grand-peine à obtenir une audience du
sultan, il l'a retourné comme un gant, a
repris son poste et fait enfermer son
remplaçant de quelques heures, dans la
prison qui lui était destinée. Choses
d'Afrique...
Cependant on mandait samedi de Tan-
ger au « Times » que la disgrâce d'El
Menebbi était réelle. Elle serait toutefois
due non point à sa mission en Europe,
mais à des détournements dépassant un
million de dollars dans la succession
d'Ahmet ben Moussa dont il était l'in-
tendant, et dont la succession avait été
confisquée par le sultan.

CHINE
Les Anglais et les Américains propo-
sent d'occuper les palais du Ciel et de
l'Agriculture en attendant que les ca-
sernes soient prêtes.
— On mande de Shanghai au « Stan-
dard » que Li-Hung-Chang a été blâmé
par l'impératrice à cause des négocia-
tions de paix.
— Le ministre de Chine à Saint-Pé-
tersbourg a prévenu l'impératrice qu'un
accord anglo-russe avait été conclu pour
l'action en Chine.

NOUVELLES POLITIQUES
LA GUERRE ANGLO-BOER
Le président Kruger appuie sa protes-
tation, contre la proclamation de Kit-
chener, sur l'article 20 du protocole de
La Haye.
Le gouvernement boer repousse abso-
lument toutes les propositions qui lui
ont été faites relativement à la guerre
de course.
Sans vouloir ici discuter ici le prin-
cipe de la guerre de course, principe
condamné depuis longtemps, par toutes
les nations civilisées, on peut faire re-
marquer que le Transvaal et l'Orange
n'ont pas une issue sur mer, pas un port
où les marins défendant leur cause pour-
raient venir se ravitailler, prendre le
mot d'ordre, réparer les avaries subies
par leurs bâtiments. Il y a les côtes de
la colonie du Cap et du Natal, c'est vrai,
et l'on sait que les Afrikanders aideraient
les Boers; mais si l'accès est possible
sur des points isolés de ces côtes, il est
impossible, par contre, dans les vrais
ports, que les Anglais n'aient aucune
peine à défendre. Quelques croisières de
gros bâtiments de guerre auraient tôt
fait de nettoyer tout le large. Quant aux
ports étrangers, il ne faut pas espérer que
les bâtiments armés en course y trouve-
ront un refuge, aucune puissance, quelle
qu'elle soit, ne se soucierait de l'heure
actuelle de se lancer dans une aventure qui
ne pourrait que se compliquer de la façon
la plus malheureuse.

ALLEMAGNE
Une dépêche de l'agence Havas rap-
porte que l'empereur a été très impres-
sionné par le désastreux effet produit
par la publication du tarif douanier. Il
aurait déclaré à M. de Bülow qu'il
tenait absolument au renouvellement des
traités de commerce, et cela aussi bien
au point de vue économique que politi-
que. Guillaume II aurait conclu par ces
mots : « J'espère que vous aurez plus de
chance qu'avec le projet sur les canaux. »
Un ministre bavarois a dit dans une
réunion intime que l'existence ministé-
rielle de M. de Bülow dépend mainte-
nant de la conclusion des traités de
commerce.

La solution de la question devient si
urgente que le président du Reichstag,
le comte Ballestren, a déjà conféré
avec les membres du gouvernement à
propos de la convocation anticipée de
l'assemblée pour discuter immédiate-
ment les tarifs.
— La Chambre de commerce de Bres-
lau a adopté une résolution protestant
énergiquement contre les nouveaux tarifs
qui rendent tous nouveaux traités de
commerce impossibles.

— On lit dans les « Münchener neueste
Nachrichten ».
« Nous sommes informés que, dans les
milieux dirigeants, on a la ferme inten-
tion de prendre la brigade d'occupation
d'Extrême-Orient comme point de départ
pour la création d'une armée coloniale
allemande. Comme très probablement
l'instabilité de la situation en Chine va
se perpétuer indéfiniment, les fonds né-
cessaires pour l'entretien et le rempla-
cement de la brigade d'occupation forme-
ront dans le budget un crédit perman-
ent qui sera facilement défendu dans
le Parlement, et de cette façon le Reich-
stag et l'opinion publique seront peu à
peu habitués (et, pour ainsi dire « ga-
rantis sans douleur ») à voter des sommes
considérables pour des troupes perma-
nentes stationnées en dehors de l'empire.

Les trusts et la liberté des ouvriers
Du Journal de « Genève » :
Nous sommes maintenant à même de
voir clair dans les origines de la grève
formidable qui a éclaté dans les aciéries
américaines de la région de Pittsburg
(Pennsylvanie), et dont la solution, plu-
sieurs fois attendue, semble vouloir in-
définiment s'éloigner. Nous retracerons
cet historique à l'aide de quelques docu-
ments qui permettront à nos lecteurs
d'entrer sans peine dans les détails du
drame.
Le 20 juillet, alors que le travail avait
déjà cessé depuis huit jours, se tenaient
deux assemblées de grévistes dans deux
sens opposés.
La première était formée d'ouvriers
non syndiqués, mis en grève malgré eux
et protestant contre la tyrannie exercée
en cette circonstance par le syndicat des
travailleurs réunis des fers, aciers et
fers-blancs (Amalgamated Association).
Voici le premier paragraphe des délibé-
rations prises par le meeting de Vander-
grift :
« Vu le conflit actuel entre l'Amalga-
mated Association des ouvriers des fers,
aciers et fers-blancs et la Compagnie
américaine de l'acier en feuilles, con-
stitué par la demande de l'Association
précitée que toutes les usines desservies
par des ouvriers non syndiqués n'oc-
cupent dorénavant que des ouvriers syn-
diqués — demande que nous ne saurions
admettre...
Le second meeting, tenu en une autre
localité, à Mackeesport, à cette même
date du 20, était convoqué par l'« Amal-
gamated Association », dont le président
Shaffer s'est fait entendre en un dis-
cours très long et très intéressant. Ajou-
tons que cette seconde réunion s'ouvrit
par une prière prononcée par le révérend
Steward Sharp, autrefois un ouvrier
d'usine. Cette prière provoqua des ap-
plaudissements aussitôt supprimés.
Le président Shaffer fut reçu au milieu
d'une telle tempête de manifestations
qu'il dut attendre quelques minutes avant
de pouvoir se faire entendre. Voici le
passage de son discours qui nous inté-
resse ici :
« Il n'est pas nécessaire d'entrer dans de
longs détails sur la présente grève, les
ouvriers étant déjà au clair sur les causes
de la lutte. Au mois de février der-
nier, les murailles de Jéricho (je veux
dire de Mackeesport) sont tombées par
endroit et un grand nombre de ceux
qui avaient été employés à l'intérieur
des murailles furent surpris occupés à
s'organiser (lire : se syndiquer). Sept
hommes furent renvoyés, et leurs com-
pagnons résolurent alors de se mettre de
leur côté.
Six des hommes renvoyés finirent
par être de nouveau occupés à l'usine
Wood, mais le septième fut appelé au
bureau. On lui dit qu'il ne pouvait pas
rentrer, à cause de l'intérêt très actif
qu'il avait mis à « organiser » les hom-
mes de l'établissement. Toutes les expli-
cations fournies par lui obtinrent le
meilleur accueil, mais les directeurs de
l'usine affirmèrent qu'il avait violé un
contrat, et il ne fut jamais repris.

CHRONIQUE ÉTRANGÈRE
Une vaste bibliothèque. — La retraite
d'un modeste fonctionnaire du British
Museum nous vaut quelques particu-
larités intéressantes sur la vaste biblio-
thèque de cet établissement.
En 1860, le nombre des lecteurs était
de 120,000, en moyenne 418 par jour;
maintenant on y compte 200,000 lecteurs,
soit 700 par jour. En 1877, on évaluait
approximativement à 1,250,000 le nom-
bre de volumes; en 1884, le total était
de 1,400,000. On estime que le chiffre
de 2 millions est actuellement atteint.
Entre militaires et civils. — Une que-
relle a éclaté entre officiers et civils,
dans une petite ville hongroise des en-
viron de Budapest. Le maire et plu-
sieurs hauts fonctionnaires civils ont été
blessés à coups de sabre. L'officier qui
avait provoqué la bagarre a été arrêté et
plainte sera portée contre lui au ministère
de la guerre.
Une soudure intercontinentale. — Les
« globe-trotters » voient s'ouvrir de nou-
velles perspectives de raccourcir encore
la durée du tour du monde.
Il s'agit d'un gigantesque projet de
chemin de fer transasiatique dans lequel
sont intéressés des capitalistes améri-
cains, russes et français. Les plans ont
été dressés par un ingénieur français,
M. Lebel, qui est allé au Klondyke.
Ce chemin de fer aura pour objet de
relier le transsibérien aux réseaux cana-
dien et américain par une ligne qui par-
tirait de Circle city et franchirait trois
mille kilomètres pour aboutir à la mer
de Behring. De ce point la jonction se-
rait établie avec Vladivostok, terminus
du transsibérien, par d'immenses bacs à
vapeur sur lesquels les trains seront
transbordés.
L'exécution de ce projet coûterait un
milliard et permettrait d'aller de Paris à
New-York en chemin de fer.

L'attentat anarchiste de Troyes. —
A la suite de la perquisition faite mer-
credi par le parquet au domicile de l'an-
archiste Lambin, élève en pharmacie,
celui-ci a été arrêté à onze heures du
soir par l'inspecteur de police Delorme
et le brigadier Heuret, au moment où il
se disposait à rentrer chez lui, rue de la
Grande-Tannerie. Auguste Lambin, qui
est né à Saint-Gilles (Merne), en 1883, a
déjà été condamné le 12 juin 1900 à six
mois de prison pour vol et détention
d'explosif.

Les bouillottes à glace. — Ces temps
derniers, pendant que flamboyait le ter-
rible soleil de 1901, on a parlé de la
mise en usage de bouillottes à glace dans
les wagons de chemins de fer. L'expres-
sion n'était pas exacte. Il s'agissait, dans
la réalité de quelques essais de réfrigé-
ration qui ont été faits par la Compa-
gnie des chemins de fer de l'Etat sur la
ligne de Paris à Royan. Le système en
question, applicable seulement aux wa-
gons à couloirs, consiste en ceci : à cha-
que extrémité du couloir, la vitre avait
été remplacée par une sorte de petite
étagère, dans laquelle était placés des
morceaux de glace. Les deux faces de
l'étagère intérieure et extérieure sont
percées de petits trous, de telle sorte que
pendant la marche l'air traverse cette
petite glacière et lui emprunte des « fri-
gories » qui rafraichissent l'air du cou-
loir. Cette réfrigération est-elle bien
efficace? Dans quelle limite est-elle ef-
ficace? Les ingénieurs n'auront pas man-
qué de recueillir quelques chiffres à ce
sujet, et de leur importance on pourra
inférer l'avenir réservé au système. Quoi
qu'il en soit, il y a là une recherche
élémentaire du « confortable » dont se
féliciteront, paraît-il, les voyageurs sur-
chauffés; il y a donc lieu de voir avec
bienveillance cette tentative de fraî-
cheur.

Prouesse ajournée. — Mme Walbur-
ga de Isacescu qui, depuis quelques se-
maines, attendait à Douvres une occa-
sion favorable pour renouveler la célè-
bre prouesse du capitaine Webb, la tra-
versée de la Manche à la nage, a re-
noncé pour cette année à ses aquatiques
ambitions. La mer persistant à rester
houleuse, Mme de Isacescu, que ses inté-
rets rappellent d'urgence à Vienne, a
renoncé à sa tentative à l'année prochaine.
Ce nouvel échec n'a pas découragé
l'intrépide nageuse. Bien que pour elle
la traversée de la Manche ait été jus-
qu'ici ce qu'elle fut pour tant d'autres,
une veste, elle conserve le ferme espoir
de triompher quelque jour de la vague
et des vents.

Fille ou garçon? — L'étude la plus
intéressante dont on a donné lecture
jeudi au congrès zoologique internatio-
nal, qui se tient en ce moment à Berlin,
a été celle du professeur Schenk, de
Vienne, sur la détermination des sexes.

Comme on sait, le professeur Schenk,
soutient que l'on peut exercer une in-
fluence sur le sexe d'un enfant avant la
naissance, au moyen de la nourriture
qu'on donne à la mère.
Le professeur a cité une série d'ob-
servations et d'expériences qui paraissent
prêter à sa théorie une certaine vrai-
semblance.
En terminant, le savant professeur a
déclaré que ses recherches avaient eu
pour seul mobile le désir de découvrir
la vérité, et il a démenti de la façon
la plus catégorique le bruit d'après lequel
il aurait été appelé à une cour euro-
péenne où tous les enfants avaient été
jusqu'ici des filles :
Il s'en est suivi une discussion des
plus animées, la plupart des orateurs
s'étant opposés aux opinions du profes-
seur Schenk. Le docteur Hauekorner a
déclaré qu'en sa qualité de médecin, il
s'opposait vivement à la théorie en
question qu'il considérait comme un
véritable danger, et qu'il regretterait
profondément toute tentative de la met-
tre à exécution.
— Dans sa séance de vendredi, le
congrès a choisi la ville de Berne comme
lieu du prochain congrès, et a désigné par
acclamations comme président le profes-
seur Studer, de l'Université de Berne.

Les jeux. — La commission du Sénat
belge a adopté l'amendement accordant
des indemnités de cinq millions de
francs à la ville d'Ostende et de trois
millions de francs à la ville de Spa, à ti-
tre de compensation pour l'abolition du
jeu.
Les dettes du roi Edouard. — Le roi
Edouard a conçu un vaste projet finan-
cier : il veut payer ses dettes par des
amortissements annuels durant 12 an-
nées.
La somme totale qu'il doit rembourser
à ses créanciers se monte à vingt mil-
lions de francs; elle serait plus consi-
dérable si la baronne Hirsch, se confor-
mant à un vœu de son mari, n'avait res-
titué gracieusement au prince de Galles
des traites pour huit millions de francs.
Le roi, pour faire honneur à la signa-
ture du prince de Galles, a réduit d'un
million et demi les dépenses de la liste
civile. Il a pris aussi les dispositions
nécessaires pour augmenter les béné-
fices du haras de Sandringham et des
fermes de Windsor, ses propriétés.

Funérailles en automobiles. — Des
funérailles en automobiles, événement
unique en Angleterre, ont eu lieu mer-
credi à Coventry, comme le rapporte
le « Globe ». Le défunt, M. William
Drake Ford, était employé à la Compa-
gnie Daimler, bien connue pour ses
moteurs. Un automobile de six chevaux
avait été transformé en une espèce d'af-
fût; les roues étaient peintes en noir, et
le châssis recouvert de draperies. Le
cercueil disparaissait sous les couronnes.
Les parents suivirent le char, et de nom-
breux automobiles funéraires se joigni-
rent au cortège. Ce curieux spectacle a
fait sensation.

NOUVELLES SUISSES
BERNE. — Le « Bund » raconte lon-
guement un cas assez étrange, appelé à
faire du bruit dans les sphères judi-
ciaires, comme celui de Bolliger. Il
s'agit d'un Bernois, de famille très ho-
norable, condamné en 1898 à quatorze
jours de prison pour des actes immo-
raux sur la dénonciation des parents
adoptifs d'un enfant de quatre ans. Ou-
tre le témoignage de l'enfant lui-même,
on avait relevé contre le prévenu le fait
qu'il avait donné quittance aux dits pa-
rents d'une créance qu'il avait contre
eux. Le condamné protesta de son inno-
cence. Il déclara que l'accusation portée
contre lui était fautive de tous points,
que la mère adoptive de l'enfant avait
mis en scène toute l'affaire et dicté à
l'enfant ce qu'il devait dire, et cela pré-
cisément dans le but d'obtenir de son
créancier l'abandon de son titre contre
son mari. Il ajoutait qu'il avait cédé de-
vant la tentative d'intimidation de cette
femme uniquement pour s'éviter des désa-
gréments. Un an après la condamna-
tion, les protestations du condamné se
sont traduites en une plainte, car il
avait appris que la femme se serait im-
prudemment vantée de l'avoir « fait chat-
ter ».
Il paraît toutefois que l'instruction
sur cette affaire aurait été menée assez
mollement et que, jusqu'ici, la révision
du premier procès, réclamée par le con-
damné, n'a pas pu être obtenue.
Le correspondant du « Bund » dit
avoir procédé pour son compte à une pe-
tite enquête et en avoir retiré l'impres-
sion que le Bernois a bien été victime
d'une erreur judiciaire. Reste à savoir
si et comment elle pourra être redressée.

NOUVELLES SUISSES
BERNE. — Le « Bund » raconte lon-
guement un cas assez étrange, appelé à
faire du bruit dans les sphères judi-
ciaires, comme celui de Bolliger. Il
s'agit d'un Bernois, de famille très ho-
norable, condamné en 1898 à quatorze
jours de prison pour des actes immo-
raux sur la dénonciation des parents
adoptifs d'un enfant de quatre ans. Ou-
tre le témoignage de l'enfant lui-même,
on avait relevé contre le prévenu le fait
qu'il avait donné quittance aux dits pa-
rents d'une créance qu'il avait contre
eux. Le condamné protesta de son inno-
cence. Il déclara que l'accusation portée
contre lui était fautive de tous points,
que la mère adoptive de l'enfant avait
mis en scène toute l'affaire et dicté à
l'enfant ce qu'il devait dire, et cela pré-
cisément dans le but d'obtenir de son
créancier l'abandon de son titre contre
son mari. Il ajoutait qu'il avait cédé de-
vant la tentative d'intimidation de cette
femme uniquement pour s'éviter des désa-
gréments. Un an après la condamna-
tion, les protestations du condamné se
sont traduites en une plainte, car il
avait appris que la femme se serait im-
prudemment vantée de l'avoir « fait chat-
ter ».
Il paraît toutefois que l'instruction
sur cette affaire aurait été menée assez
mollement et que, jusqu'ici, la révision
du premier procès, réclamée par le con-
damné, n'a pas pu être obtenue.
Le correspondant du « Bund » dit
avoir procédé pour son compte à une pe-
tite enquête et en avoir retiré l'impres-
sion que le Bernois a bien été victime
d'une erreur judiciaire. Reste à savoir
si et comment elle pourra être redressée.

Mardi matin, sur la Montagne du Droit, près Saint-Imier, un faucheur fit la rencontre d'un inconnu qui chemina avec lui. Après différents entretiens et consommations dans un restaurant, ils se disposèrent à descendre dans le Vallon. Arrivés dans les escaliers du sentier de la Brigade, l'inconnu, feignant la fatigue, décida le faucheur à se reposer; celui-ci y consentit et, dans son état d'ébriété, ne tarda pas à s'endormir, toutefois en ayant la main dans la poche où se trouvait son argent. Cette mesure de prudence n' alarma pas le faux compagnon, car, en s'éveillant le faucheur s'aperçut qu'il avait été complètement dévalisé, qu'on avait coupé son pantalon ainsi que la poche pour en sortir le porte-monnaie et un mouchoir contenant une somme assez rondelette; sa faux et son baluchon manquaient aussi à l'appel.

Tout déconcerté, le pauvre homme raconta son aventure à un gendarme, qui se mit à la recherche du malfaiteur et parvint à le rejoindre le même soir dans un hôtel à Cortébert où il jouissait d'un profond sommeil procuré par les fortes libations de la journée. C'est un nommé Albert Leuenberger, journaliste, qui, paraît-il, n'en est pas à son coup d'essai.

ZURICH. — Le Conseil d'Etat a nommé professeur de langue et de littérature romanes à l'Université le Dr Ernest Bovet, de Lausanne.

SCHWYZ. — Le rapport de gestion du gouvernement schwytois pour 1900 enregistre de nombreuses réclamations provenant d'ouvriers qui se plaignent de la façon dont on les paie. Contrairement aux dispositions de la loi fédérale sur les fabriques, les ouvriers reçoivent souvent des chèques payables à deux ou même trois mois. Les pauvres travailleurs sont obligés de négocier ces billets et perdent ainsi des sommes souvent importantes qui seraient les bien-venues dans leurs ménages.

Le gouvernement schwytois a donné les ordres nécessaires aux préfets, qui sont invités à veiller à ce que les ouvriers soient dorénavant et sans exception payés en espèces.

THURGOVIE. — L'épidémie de méningite cérébro-spinale que nous avons signalée à Lommis est des plus inquiétantes.

Au début on signalait sept cas, maintenant on en compte une trentaine. Cette maladie consiste en une inflammation purulente de l'enveloppe du cerveau et de la moëlle épinière. Elle attaque surtout des sujets sains et vigoureux, les hommes de préférence aux femmes, et il est très rare qu'elle frappe des personnes ayant dépassé la quarantaine. La maladie débute en général subitement par un violent frisson suivi d'un fort accès de fièvre. Quelquefois cependant elle s'annonce quelques jours à l'avance par des maux de tête, de l'abattement, un sommeil agité et des vertiges. Elle est accompagnée, nue fois en cours, de violentes douleurs de la tête et du dos, d'une accélération du pouls et de la respiration et de douleurs dans les muscles et les articulations. Bientôt, les muscles du dos et de la nuque se raidissent et la partie supérieure du corps s'infléchit en arrière.

Après une période d'agitation, caractérisée par l'horreur de la lumière, le délire, des nausées et la fièvre, le malade tombe dans un état comateux qui, dans beaucoup de cas, aboutit à la mort. Dans les cas les plus graves, la mort survient au bout de deux jours. — Lorsque le malade guérit, des soins prolongés sont nécessaires: généralement, il reste faible, et des troubles parfois passagers, parfois persistants, se manifestent dans la mémoire, la vue et l'ouïe. On ne connaît pas de préservatifs spéciaux contre cette maladie, qui paraît toutefois se développer de préférence dans les habitations malsaines et humides, et à la suite de fatigues corporelles trop fortes chez le sujet atteint.

A Lommis, l'école a été fermée; mais on signale des cas dans les environs, à Weingarten et à Kalthäusern en particulier. Jusqu'ici, il y a eu trois décès à Lommis et un à Weingarten, et l'état d'un des malades à Lommis est inquiétant.

SAINT-GALL. — Nous avons raconté le lâche attentat dont avait été victime dimanche soir, sur la route conduisant à Rorschach, un jeune garçon du village de Morschwil. Assailli sans raison par un rôchepédiste, l'enfant fut frappé par ce dernier d'un coup de couteau auquel il succomba le lendemain matin. Le coupable, son crime accompli, avait réussi à prendre la fuite. Mais la police ayant fait des recherches très actives, le coupable vient d'être arrêté à Bregenz, dans le Tyrol. C'est un individu de 18 ans, du nom de Jäger, ouvrier de fabrique.

La semaine dernière, une foule comptant plusieurs centaines de personnes s'était amassée à la gare de Saint-Gall. Une dame, en costume de touriste, réclamait contre son mari la protection du gendarme en station à la gare. Le dit mari s'était mis en tête de continuer son voyage seul et laisser sa moitié à Saint-Gall. Cette dernière avait voulu bon gré malgré s'attacher aux pas de son époux. Celui-ci l'avait à plusieurs reprises frappée au visage. Le gendarme ne crut pas pouvoir faire mieux que de conduire au poste le gentil couple. L'éloquence du commissaire fut telle qu'on vit bientôt les deux époux reprendre bras dessus bras dessous le chemin de la gare et le train pour l'Alsace.

VAUD. — Crassier est l'un des heureux villages du pays: il n'y a plus de pauvres!

Depuis une époque plus ou moins reculée, les dames charitables des châteaux environnants faisaient, dans une louable intention, chaque année, dans les magasins de la localité, des achats de denrées ou d'étoffes pour être distribuées gratuitement aux ménages les plus nécessiteux; ces achats atteignaient quelquefois jusqu'à 5 ou 600 francs. Or, cette année, quand ces dames ont voulu s'enquérir de ce qui pourrait être acheté utilement, il leur a été répondu partout qu'on les remerciait sincèrement de leur charitable attention, mais qu'on n'avait besoin de rien.

GENÈVE. — On annonce la mort, survenue jeudi à Genève, de M. Etienne Patru, âgé de 69 ans.

Elu député pour la première fois en 1874, Etienne Patru fit partie du Grand Conseil genevois presque sans interruption jusqu'en 1899. Lieutenant de Carteret, l'ancien chef du parti radical genevois, durant les luttes confessionnelles, Patru fut successivement chancelier d'Etat de 1875 à 1879, président du Grand Conseil en 1880, et conseiller d'Etat, chargé des finances, de 1881 jusqu'au commencement de 1883. C'est alors qu'il donna brusquement sa démission à propos d'un dissentiment sur une question financière.

Hostile au radicalisme de M. Fasy, Patru s'était rallié avec une ardeur militante au radicalisme de Carteret, qui satisfaisait à son hostilité, à la fois instinctive et raisonnée contre ce qu'on appelait alors les empiétements de l'Eglise. En 1869 déjà, il avait écrit une brochure sur les « Couvents à Genève » et plus tard il fit une traduction de l'ouvrage du Docteur von Schulte intitulé: « Le pouvoir des papes depuis la proclamation de l'Infaillibilité ».

CANTON DE NEUCHÂTEL

Encore l'impôt. — Nous avons reçu la lettre suivante:

« On nous assure que l'ordre a été lancé imprudemment de faire produire à l'impôt une augmentation minimum de fr. 150,000 pour pouvoir boucler à l'avenir les comptes de l'Etat sans recourir à des impôts indirects. Et là-dessus les comités locaux ont taxé très arbitrairement une quantité de citoyens.

Un grand mouvement d'opposition s'est de suite produit et des récriminations partent de toutes les parties du canton. L'opinion publique se prononce contre ce procédé inique, car la justice exige de donner à l'Etat ce qui lui est dû, ni plus, ni moins. Comment qualifier ce qui est « pris » au citoyen en plus de ce qu'il doit?

Ce qui surprend, c'est que le Conseil d'Etat n'ait rien fait pour arrêter ce mouvement.

Deux membres du comité local d'impôt de Neuchâtel, MM. Stucki et Porchat, anciens inspecteurs des contributions, après avoir fait consciencieusement leur devoir, n'eurent cependant rien de plus pressé que de saisir le moment opportun pour battre en retraite en acceptant d'autres fonctions. Ils avaient fini par avoir en horreur ce métier de fabricant de fortunes et de ressources.

« A la Chaux-de-Fonds, me disait l'un de ces messieurs, je suis montré au doigt dans la rue, au café, etc.: Tiens, le voilà! » — « On ne peut pas aller plus loin, me dit la même personne; le doigt est assez serré, nous ferions sauter le pressoir. »

Des actes tels que ceux qui se produisent aujourd'hui sont un vrai scandale et font du tort à nos institutions démocratiques. Le citoyen, le souverain, doit être honoré et respecté, et s'il se trouve des personnes trompant le fisc, le nombre n'en est pas grand et on les atteint par la loi.

Nous vivons en paix depuis quelques années; les partis politiques désarmaient et nous pouvions nous livrer tous, de la main dans la main, au développement de

nos institutions. Puis, soudain, le ciel s'obscurcit et l'orage éclata sur nos têtes. Une nouvelle opposition surgit en lutte ouverte avec le pouvoir. Ce point noir à l'horizon peut grossir et susciter dans notre canton de nouvelles luttes.

On aurait pu empêcher ce mouvement qui est déplorable. Il y a des économies à faire, commençons par là et le tour de pressoir donné de trop ne sera plus nécessaire.

Nous réclamons la réduction des dépenses et des économies. N'oublions pas qu'au 31 décembre de cette année notre dette flottante sera de 3 millions au minimum.

Neuchâtel, le 17 août 1901.

G.-A. PETITPIERRE-STEIGER.

CHRONIQUE LOCALE

Fausse monnaie. — Il a été émis ces jours derniers, à Neuchâtel, une pièce fausse de 2 fr., à l'effigie de Léopold II, roi des Belges, et au millésime de 1867. Cette pièce paraît être le produit d'un alliage d'étain, de zinc et d'aluminium; elle est reconnaissable à son empreinte plutôt effacée lui donnant l'apparence d'avoir beaucoup circulé. Sa couleur est bleutée et brillante, le son est un peu mat et le toucher est savonneux. Le poids est d'un gramme inférieur aux bonnes pièces.

Végétation. — On nous a apporté deux grappes de raisins noirs, provenant d'une treille de La Coudre et en parfaite maturité. Les grains en étaient aussi bons que beaux.

Nos missionnaires. — Une dépêche arrivée samedi après midi annonçait la mort de Mme Henri Junod.

La victime de l'accident de voiture arrivé jeudi à Gibraltar est morte dans la nuit de samedi à dimanche.

Cyclisme. — Voici les meilleurs résultats du 2me championnat cantonal couru hier à Neuchâtel.

Course seniors, Neuchâtel-Morat retour. — 1. Yvel, Neuchâtel; 2. Vuarraz, Robert, Neuchâtel; 3. Portenier, Arnold, Chaux-de-Fonds; 4. Amez-Droz, Robert, Dombresson; 5. Prébandler, Paul, Neuchâtel; 6. Günthard, Robert, Saint-Martin; 7. Schenk, Louis, Neuchâtel; 8. Muriset, Paul, Chaux-de-Fonds; 9. Fête, Paul, Chaux-de-Fonds; 10. Kaufmann, Jean, Chaux-de-Fonds.

Course juniors. — Neuchâtel-Anet et retour. — 1. ex-æquo, Scher, Emile, et Jolidon, Léon, Chaux-de-Fonds; 2. Renaud, Achille, Fontainemelon; 3. Grandjean, Victor, Chaux-de-Fonds.

Course vétérans. — Même parcours que ci-dessus. — Bonzonnaz, Jules, Chaux-de-Fonds.

Sections. — 1. Vélo-Club, Neuchâtel. 2. Club montagnard, Chaux-de-Fonds. 3. Union cycliste du Val-de-Ruz. 4. Vélo-Club, Chaux-de-Fonds. 5. Pédale locloise. 6. Cycle club, le Locle.

Plusieurs chutes occasionnant des dégâts aux machines se sont produites, mais heureusement aucun des coureurs n'a été blessé sérieusement.

Promenade scolaire. — Les écoles de Fontainemelon ont traversé la ville, musique en tête, ce matin, en route pour Fribourg qu'elles vont visiter.

DERNIÈRES NOUVELLES

Lausanne, 17 août. La station viticole signale l'apparition dans différentes contrées, du mildew des grappes. La station recommande aux viticulteurs de procéder à un nouveau sulfatage, malgré la saison déjà avancée.

Zurich, 17 août. Samedi après-midi à 2 h. et demie ont commencé sur le lac à Wollishofen, pour le championnat européen, les régates internationales de la fédération internationale des sociétés d'aviron, organisées par le Seeclub de Zurich au nom de la fédération suisse des sociétés d'aviron. Voici le résultat des trois premiers séries. Distance 2000 mètres:

1e série: Outriggers à quatre rameurs avec barreur. — Prix de France: 1. Société des canotiers de Bari; 2. Royal Sport Nautique de Bruxelles; 3. Cercle nautique Stella de Strasbourg.

La France et la Suisse ont abandonné la course. 2me série: Skiffs. — Prix de Belgique: 1. Société nautique d'Enghein; 2. Royal Sport nautique d'Anvers; 3. Canottieri de Milan; 4. Rowing club de Strasbourg.

3me série: Outriggers à deux rameurs avec barreur. — Prix d'Autriche-Hongrie: 1. Club nautique de Dieppe; 2. Cercle nautique Stella de Strasbourg; 3. Canottieri de Bari; 4. Club nautique de Gand; 5. Ruderclub de Bâle.

Au commencement des régates le lac était passablement agité. C'est à cela qu'il faut attribuer le fait que les bateaux suisses et français, après avoir couru un millier de mètres, se sont complètement remplis d'eau et n'ont pu continuer la course (1re série). Les bateaux ont dû être ramenés à la remorque.

4e série: Doubles skiffs. Prix de la Suisse: 1. France, 9 m. 39 s. — 2. Belgique, 9 m. 46 s. — 3. Suisse, 9 m. 57 s. — 4. Italie. — 5. Alsace.

5e série: 8 rameurs de pointe. Prix de l'Italie: 1. Belgique, 6 m. 57 s. — 2. France, 7 m. — 3. Italie, 7 m. 1 s.

6e série: Outriggers à 4 rameurs de pointe. — Prix du Seeclub de Zurich: 1. Société nautique de Soissons (France). 2. Emulation Buloisaise.

Samedi matin a eu lieu la conférence de la fédération internationale des sociétés d'aviron. Il a été décidé que les prochaines régates internationales auraient lieu à Kehl, près de Strasbourg, ou à défaut, en Italie. Le jury sera composé de MM. Lucien Wanner, de Genève, président, comte Violdari, de Vérone, secrétaire, et Logogna, France, membre.

Schaffhouse, 17 août.

Samedi a eu lieu la fête de la jeunesse, qui avait dû être renvoyée lundi dernier à cause du mauvais temps. Environ 4700 enfants y ont pris part, presque tous costumés. Sur la place de fête a eu lieu une «Landsgemeinde» de la jeunesse. M. le conseiller national Grieshaber, directeur de l'instruction publique, a prononcé un discours. A 2 heures a eu lieu la troisième représentation du festpiel, qui a eu un grand succès. Toutes les places étaient prises et le temps était superbe.

Paris, 17 août. Suivant le «Figaro», le gouvernement aurait refusé d'agréer comme curé de la Madeleine l'abbé Bréon, curé de Saint-Germain-l'Auxerrois, que le cardinal Richard avait désigné pour ce poste.

Le «Gaulois» croit savoir que le cardinal Richard refuserait de désigner un autre candidat.

Le «Temps» dit que si la nomination de l'abbé Bréon au poste de curé de la Madeleine n'a pas été agréée par le gouvernement, c'est qu'elle a été annoncée par l'archevêché avant que le ministre des cultes eût été appelé à donner son assentiment.

Saint-Etienne, 17 août. Par suite du renvoi d'un homme, 130 mineurs de la mine de Villebeuf ont quitté le travail vendredi soir. Samedi matin, 400 mineurs de jour ne sont pas descendus dans la mine.

Londres, 17 août. La session du Parlement a été clôturée aujourd'hui samedi par un discours du trône.

Craddock, 16 août. Le colonel Gorringe, après son engagement du 13 août avec le commandant Kruitziuger, a poursuivi ce dernier et l'a rejeté au delà du fleuve Orange dans la matinée du 15. Kruitziuger était accompagné d'une centaine d'hommes.

Londres, 17 août. Une affaire de la subvention que Cecil Rhodes aurait donnée pour que le parti libéral combattît l'évacuation de l'Egypte fait quelque bruit en Angleterre.

Le «Spectator» publiait, dans son numéro du 3 août, une lettre signée C. B., contenant certaines accusations. Sir H. Campbell-Bannerman répondit, dans le numéro suivant, en termes très vifs.

Aujourd'hui, l'auteur de la lettre, M. C. Boyd, rétracte ses accusations et fait le récit suivant: Cecil Rhodes se trouvait en relations, il y a un certain nombre d'années, avec M. Schnadhorst, qui dirigeait l'administration du parti libéral, il adressa à ce dernier une somme de 6000 livres sterling, à condition que le parti libéral ne poursuivrait pas l'évacuation de l'Egypte.

Quelque temps après, John Morley prononçait un discours dans lequel il demandait que l'Egypte fût évacuée, puis M. Gladstone, à son tour, faisait une déclaration qui parut à Cecil Rhodes indiquer que les chefs du parti libéral partageaient les vues de M. Morley.

M. Cecil Rhodes aurait alors écrit à Schnadhorst, disant qu'en présence de cette déclaration il retirait sa subvention. Il reçut là-dessus, de M. Schnadhorst, deux lettres. Dans la première, M. Schnadhorst se disait fort embarrassé en présence de la décision de Cecil Rhodes; dans la seconde, qui la suivit de près, il disait qu'après avoir consulté les chefs du parti libéral, il pouvait donner à Cecil Rhodes l'assurance que l'évacuation de l'Egypte ne figurerait pas dans le programme du parti libéral et que, par conséquent, il ne voyait aucune raison pour rendre l'argent.

Rome, 17 août. Les employés des tramways prenant acte des concessions faites par la Com-

pagnie et de sa promesse de continuer à améliorer dans les limites du possible la condition du personnel, ont décidé de reprendre le travail demain dimanche.

Malaga, 17 août. La grève des tramways s'est aggravée. Plusieurs voitures ont été assaillies à coups de pierres. Un agent a été blessé. La gendarmerie fait des patrouilles. Les grévistes ont envoyé une délégation au préfet pour exposer leurs revendications. Les employés de commerce cherchent à obtenir la fermeture des magasins à 8 h.

Sofia, 17 août. Ces jours derniers des soldats turcs et bulgares des postes de frontière ont eu une rencontre. Les soldats turcs tiraient sur les bulgares alors que ceux-ci faisaient une patrouille sur la frontière. Quatre turcs tombèrent morts et cinq furent blessés.

Deux compagnies de Turcs se mirent à la poursuite du détachement bulgare et s'emparèrent d'un village situé en territoire bulgare. Des troupes furent envoyées pour chasser les envahisseurs. Le gouvernement bulgare a fait des représentations énergiques à Constantinople.

Pittsburg, 17 août. Les ouvriers des ateliers de galvanisation, au nombre de 600 se sont mis à leur tour en grève.

Londres, 17 août. Le correspondant du «Globe» à New-York télégraphie le 17:

Le chargé d'affaires des Etats-Unis à Caracas a reçu l'ordre de son gouvernement de prier le président Castro de fournir une explication définitive concernant l'intention du gouvernement vénézuélien de déclarer la guerre à la République colombienne.

New-York, 17 août. Le Transatlantique «Lucania» parti de Liverpool le 10 août pour New-York, où il est attendu aujourd'hui samedi, a échangé des télégrammes avec Sandy Hook au moyen de la télégraphie sans fil, alors qu'il se trouvait à 460 kilomètres de la côte.

New-York, 17 août. Un navire de guerre américain est arrivé vendredi à San-Francisco, se rendant à Panama.

Francfort, 17 août. On télégraphie de New-York à la «Gazette de Francfort»:

Le fabricant Gerhard Terlingen, dont on a beaucoup parlé lors du krach de la Banque de Leipzig, et qui s'était enfui, vient d'être arrêté à Milwaukee. Il avoue avoir émis pour un million et demi de fausses actions. Il déclare en outre qu'il est arrivé à New-York au commencement de juillet, porteur de cent mille marks en titres, qu'il a vendus ces derniers et qu'il a déposés dans une banque le produit de cette vente.

Washington, 18 août. Le gouvernement vénézuélien a lancé un décret signé par le général Castro et par tous les ministres, suspendant sur toute l'étendue du territoire vénézuélien l'exercice des droits conférés par la constitution.

Le navire de guerre américain «Iowa» appareillera lundi pour Panama; la canonnière «Machias» est partie pour Colon.

New-York, 18 août. Répondant à un télégramme, adressé par une agence américaine de presse au général Castro pour le prier de faire une déclaration sur la situation entre le Venezuela et la Colombie, le secrétaire du président s'est exprimé comme suit:

«Le Venezuela a été envahi; mais il n'a pas considéré cette invasion comme une atteinte internationale au peuple colombien contre le peuple vénézuélien. Il y voit l'œuvre du gouvernement conservateur colombien dirigé contre la majesté de la nation vénézuélienne.» (Réd. — Quel charabia!).

New-York, 18 août. Environ 1700 ouvriers des aciéries de l'Illinois, du Wisconsin et de la Virginie ont décidé de cesser le travail.

Sharon (Pennsylvanie), 18 août. Neuf aciéries ont constitué une société de quinze millions de dollars.

Madrid, 18 août. Le gouvernement a décidé de rétablir les garanties constitutionnelles à la Corogne.

Pékin, 18 août. M. Conger est rentré à Pékin.

Paris, 18 août. Le «Gaulois» dit tenir de très bonne source qu'en prévision de la rupture des relations avec la Porte, M. Constans a télégraphié au gouvernement que l'envoi de deux navires de guerre à Beyrouth et la saisie des douanes de cette ville seraient une mesure coercitive suffisante pour amener la Turquie à capituler.

M. Constans, ajoute le «Gaulois», aurait désigné Beyrouth de préférence à

Smyrne, afin de profiter de l'occasion pour raffermir l'influence française en Syrie, et d'autre part pour éviter une trop vive perturbation des relations commerciales avec la Turquie, ce qui pourrait amener des protestations internationales.

Constantinople, 18 août. On attend aujourd'hui l'irradé impérial sanctionnant le rachat des quais et liquidant les diverses créances particulières.

Paris, 18 août. Voici les résultats de la course de bicyclettes Paris-Brest: Garin est arrivé premier dimanche matin, à 9 h. 4 mi., ayant couvert les 1200 kilomètres en 32 heures et 11 minutes. Les suivants sont: Rivierre, Aucouturier, Frederick et Muller.

Saint-Brieuc, 18 août. A l'élection sénatoriale qui a eu lieu dimanche à Saint-Brieuc, en remplacement de M. Huon de Penanster, conservateur, décédé, le comte de Trevenuc a été élu par 713 voix sur 1251 votants contre 525 à M. Armez, député, républicain.

Mademoiselle Louise Kachel, à Saint-Petersbourg, fait part à ses amis et connaissances de la mort de sa mère bien-aimée.

Madame L.-E. STUKY-FAVRE leur mère et regrettée épouse, mère, fille, belle-fille, belle-sœur, que Dieu a rappelée à Lui, samedi 17 août, dans sa 30^{ème} année, après une longue et pénible maladie.

Neuchâtel, ce 18 août 1901. L'enterrement aura lieu mardi 20 août, à 1 heure après midi. Domicile mortuaire: Fausses-Brayes 19. Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

MADAME Louise-Caroline KACHEL née LÜTZ que Dieu a reprise à Lui, après une longue et douloureuse maladie, dans sa 79^{ème} année.

Ps. XXIII. L'ensevelissement aura lieu lundi 19 courant, à 4 heures. Domicile mortuaire: Hôpital de la Ville.

Madame Frédéric de Pury fait part à ses amis et connaissances de la mort de son fidèle et dévoué serviteur.

Peter GRASER décédé le 17 août 1901, après une longue maladie, à l'âge de 73 ans. Anet, le 17 août 1901. Math. chap. XXV, v. 23.

Monsieur et Madame Henri Graser et leur enfant font part à leurs amis et connaissances de la mort de leur regretté père, décédé à Anet le 17 août 1901, après une longue maladie, à l'âge de 73 ans. Anet, le 17 août 1901.

M. Giaque-Botteron, vice-président du Conseil général de Bienne, a été victime d'un accident de voiture, dimanche matin, sur la route de Douanne.

Son cheval s'étant emporté, il sauta de voiture. Mais il tomba si malheureusement sur une pierre, qu'il a succombé peu de temps après à ses blessures.

Chalon-sur-Saône, 19 août. Le maire socialiste de Montceau-les-Mines, M. Pouvery, a été élu député par 11,887 voix contre 9,984 à M. Pinet, progressiste.

Naples, 19 août. Les employés de tramways ont repris aujourd'hui le travail.

Constantinople, 19 août. (Source angl.) Il se confirme qu'une entente s'est produite dans le conflit franco-turc. Les dispositions en seront soumises aujourd'hui au conseil des ministres et le sultan a promis la publication immédiate d'un irradé sanctionnant les décisions des ministres.

Jagersfontein Road, 19 août. Il y a eu la semaine dernière plusieurs combats dans le district de Fauresmith.

On a remarqué dans les rangs boers des femmes montées qui gardaient ou recueillaient les chevaux.

Middelburg, 19 août. Deux commandos boers avaient été enfermés dans le district de Rosmead-Hanovre, circonscrit par des fortins. Des colonnes anglaises ou des trains blindés en barraient toutes les issues.

Cependant, grâce à l'obscurité, les Boers ont réussi à rompre le cordon et à s'enfuir vers le Rhenosterberg.

D'après les rapports anglais, il n'y a plus, au sud de Middelburg, qu'un seul commando, celui de Scheeper.

AVIS TARDIFS

IMPOT

Le délai pour le retrait des formulaires de protestation et pétition au Conseil d'Etat au sujet de l'impôt, ayant été prolongé de quelques jours, tous les citoyens que cette question intéresse sont invités à donner leur signature dans les cercles, magasins de tabac et chez les coiffeurs de la ville.

A Serrières, au Cercle des Travailleurs et à l'Hôtel du Dauphin.

Les personnes qui ont signé la protestation au Chalet du Jardin anglais peuvent le faire à nouveau aux adresses ci-dessus.

Neuchâtel, le 19 août 1901. LE COMITÉ D'ACTION

Docteur G. Borel, oculiste de retour

Pour tout changement d'adresse, nous prions MM. les abonnés d'indiquer l'ancienne et la nouvelle adresse, afin d'éviter tout retard dans l'expédition du journal.

Monsieur Arnold Stuky et sa fille Emma, Madame Emilie Favre, Madame Julie Stuky et sa famille, ont la profonde douleur d'annoncer à leurs amis et connaissances la perte douloureuse qu'ils éprouvent en la personne de

Madame L.-E. STUKY-FAVRE leur mère et regrettée épouse, mère, fille, belle-fille, belle-sœur, que Dieu a rappelée à Lui, samedi 17 août, dans sa 30^{ème} année, après une longue et pénible maladie.

Neuchâtel, ce 18 août 1901. L'enterrement aura lieu mardi 20 août, à 1 heure après midi. Domicile mortuaire: Fausses-Brayes 19. Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

MADAME Louise-Caroline KACHEL née LÜTZ que Dieu a reprise à Lui, après une longue et douloureuse maladie, dans sa 79^{ème} année.

Ps. XXIII. L'ensevelissement aura lieu lundi 19 courant, à 4 heures. Domicile mortuaire: Hôpital de la Ville.

Madame Frédéric de Pury fait part à ses amis et connaissances de la mort de son fidèle et dévoué serviteur.

Peter GRASER décédé le 17 août 1901, après une longue maladie, à l'âge de 73 ans. Anet, le 17 août 1901. Math. chap. XXV, v. 23.

Monsieur et Madame Henri Graser et leur enfant font part à leurs amis et connaissances de la mort de leur regretté père, décédé à Anet le 17 août 1901, après une longue maladie, à l'âge de 73 ans. Anet, le 17 août 1901.

M. Giaque-Botteron, vice-président du Conseil général de Bienne, a été victime d'un accident de voiture, dimanche matin, sur la route de Douanne.

Son cheval s'étant emporté, il sauta de voiture. Mais il tomba si malheureusement sur une pierre, qu'il a succombé peu de temps après à ses blessures.

Chalon-sur-Saône, 19 août. Le maire socialiste de Montceau-les-Mines, M. Pouvery, a été élu député par 11,887 voix contre 9,984 à M. Pinet, progressiste.

Naples, 19 août. Les employés de tramways ont repris aujourd'hui le travail.

Constantinople, 19 août. (Source angl.) Il se confirme qu'une entente s'est produite dans le conflit franco-turc. Les dispositions en seront soumises aujourd'hui au conseil des ministres et le sultan a promis la publication immédiate d'un irradé sanctionnant les décisions des ministres.

Jagersfontein Road, 19 août. Il y a eu la semaine dernière plusieurs combats dans le district de Fauresmith.

On a remarqué dans les rangs boers des femmes

APPARTEMENTS A LOUER

POUR PENSIONNAT

On hôtel-pensionnat à louer à Bôle, dès Noël prochain, une maison complètement remise à neuf, renfermant 12 chambres, cuisine, cave, chambres hautes, lessivier et grande terrasse. Eau sur évier. — Vue étendue. — Verger, jardin, tonnelle, basse-cour et pigeonnier. S'adresser au notaire Jacot, à Colombier.

A louer aux Chavannes, pour le 24 août courant, un logement de deux chambres, cuisine et dépendances. S'adresser à MM. Court & Co, faubourg du Lac n° 7.

A louer pour Noël 1901, rue Bellevaux 6, deux logements de 3 chambres, dont l'un au rez-de-chaussée et l'autre au 2^e étage, avec chambre haute et toutes dépendances. S'adresser à J. Decker, place Parry 3. c.o.

A louer tout de suite, au centre de la ville, un appartement de quatre chambres et dépendances. — S'adresser Etude Ed. Pettipierre, notaire, rue des Epancheurs 8. c.o.

CHAMBRES A LOUER

A louer tout de suite une chambre meublée ou non. S'adresser route de la Côte 19.

Chambre meublée à louer. S'adr. rue Châtelard, maison Bonhôte, Peseux. c.o.

Jolie chambre à deux fenêtres pour monsieur. Bercles 3, au 3^e, à gauche.

Jolie chambre meublée. Place d'Armes 5, au 1^{er}, à gauche. c.o.

Chambre meublée. S'adr. rue du Seyon n° 28, 4^e étage, à gauche.

Deux chambres meublées. Avenue de la Gare 3, 1^{er} étage, à droite.

Chambre meublée pour monsieur rangé. Faubourg du Lac 21, 2^e.

Seyon 24, à louer deux belles chambres non meublées. S'adresser au 3^e étage.

Place pour deux coucheurs. Saint-Maurice 6, 4^e.

PENSION FRANÇAISE

10, rue Pourtalès, au 1^{er}

Excellente table. Vie de famille. Bonne occasion d'apprendre ou se perfectionner dans la langue française. c.o.

Au centre de la ville, jolie chambre meublée, indépendante. Concert 2, 3^e, c.o.

PENSION-FAMILLE

Rue Pourtalès 8, 2^e étage.

LOCATIONS DIVERSES

A louer dès maintenant ou pour époque à convenir, rue des Poteaux, un magasin avec arrière-magasin et cave en sous-sol. S'adresser Etude des notaires Guyot & Dubied.

MAGASIN

situé à la rue de l'Industrie est à louer pour le 24 décembre 1901. S'adresser Etude Ed. Pettipierre, notaire, rue des Epancheurs 8. c.o.

A louer dès maintenant un grand local, au rez-de-chaussée, à l'usage de bureau et situé à proximité de la place des Halles. S'adresser au bureau de M. Péillard, rue du Coq-d'Inde 20.

GRANDS LOCAUX

La Grande Brasserie de Neuchâtel offre à louer, dès maintenant ou pour époque à convenir, les locaux utilisés jusqu'à maintenant comme vacherie, porcherie et écurie pour chevaux, avec un appartement de quatre chambres, cuisine et dépendances, plus un vaste court, soit pour leur conserver leur destination actuelle ou pour tous genres de commerce ou industrie quelconque.

Ces locaux, situés sur la route de l'Écluse, à quelques minutes de la ville, à proximité immédiate du tramway, conviendraient spécialement pour voitures, commerce de fourrages, de combustibles, de bois de travail et matériaux de construction, etc., ou pour ateliers; eau et électricité dans l'immeuble. S'adresser au bureau de la Grande Brasserie, à Neuchâtel.

CUISINE POPULAIRE à remettre

La cuisine populaire de Couvet est à remettre tout de suite ou suivant convenance. Cet établissement, très avantageusement situé, conviendrait tout particulièrement à un jeune ménage actif et intelligent.

S'adresser pour tous renseignements à M. Charles-Émile Petitpierre-Borel, à Couvet, rue du Preyl n° 3.

ON DEMANDE A LOUER

Petite famille, soigneuse, demande pour Saint-Jean 1902, appartement de 7 ou 8 pièces, et bien situé, en ville, ou deux appartements sur le même étage. Adresser offres écrites sous F. 534 au bureau du journal.

Pour le 1^{er} septembre

on cherche, si possible dans la même maison, trois chambres meublées, avec ou sans pension, pour messieurs stables et rangés.

Adresser les offres avec prix sous initiales D. St. 645 au bureau du journal.

On demande à louer, pour Noël prochain ou pour époque à convenir, dans maison confortable et bien située, appartements de 8, 5 et 4 pièces avec bonnes dépendances. Petite villa à proximité du funiculaire ou du tramway conviendrait également. Adresser les offres Etude G. Favre & E. Soguel, notaires, Rue du Bassin 14.

Un ménage tranquille cherche, pour le 1^{er} octobre, un logement de 3 chambres aux environs de la ville, de préférence avec jardin. — Offres écrites sous chiffre T. 631 au bureau du journal.

OFFRES DE SERVICES

On cherche à placer dans une bonne famille une jeune fille bernoise

qui, tout en s'aidant au ménage, aurait l'occasion d'apprendre le français. Adresser offres et conditions à M. Pierre Thomann, secrétaire au département fédéral du commerce, Bern. H 3965 Y

UNE JEUNE FILLE allemande cherche place dans une bonne famille pour apprendre le français. Elle aiderait aux travaux du ménage contre petit gage. Entrée tout de suite. S'adresser à M^{me} Delsperger, à Oberbourg près Berthoud, canton de Berne.

ON CHERCHE

pour le mois d'octobre, pour une jeune fille de 17 ans, place où elle aurait l'occasion d'apprendre à cuire. Petit gage désiré. Adresser offres à Rosa Christen-Suter, à Stur près Aarau.

Un jeune homme âgé de 18 ans cherche place chez un agriculteur du canton de Neuchâtel. Entrée si possible tout de suite. S'adresser à Alfred Niklaus-Roth, à Munschemier, près Anet.

EMPLOIS DIVERS

Jeune homme sérieux, ne parlant pas français, sachant bien soigner les chevaux, cherche place de conducteur ou domestique.

S'adresser à Johan Graf, Anetsprungten, près Dunsang (canton de Thurgovie).

Tailleur de pierres

capable, cherche, pour tout de suite ou plus tard, place à des conditions acceptables, pour apprendre le français. Offres sous chiffres Z. H. 5758 à Rodolphe Mosse, Zurich. Z. 5649 c.

VOLONTAIRE

dans un atelier de premier ordre, pour apprendre la langue française. Entrée en septembre. M^{me} Hofstetter, Kaufmannweg 14, à Lucerne. He 2968 LZ

Manufacture de chapeaux de paille

On demande de bonnes ouvrières garnisseuses et coususes à la machine; ouvrage bien rétribué, garanti toute l'année. On prendrait aussi quelques apprenties à des conditions avantageuses.

Une jeune fille, sachant très bien les deux langues, cherche place dans un magasin ou auprès des enfants. S'adresser au n° 632 au bureau de la Feuille d'avis.

Monsieur ayant des connaissances techniques et commerciales, ancien directeur d'entreprise technique, CHERCHE EMPLOI

Références à disposition. — Offres sous chiffres H 4263 N à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.

UN JEUNE HOMME

ayant terminé ses classes secondaires, pourrait entrer tout de suite dans un bureau technique de la ville. Connaissance de l'allemand, belle écriture, goût pour le dessin et les mathématiques exigés. Rétribution immédiate. — Adresser offres détaillées à D. B. 629 au bureau de la Feuille d'avis.

MODES

On cherche, pour tout de suite, une assujettie dans la première chapellerie et modes de Berne. Sans bonnes références inutile de se présenter. S'adresser sous chiffres U. 3912 Y. à Haasenstein & Vogler, Berne.

GARÇON BOUCHER

pour remplacer pendant le cours du service militaire du 2 au 20 septembre. A la même adresse, un jeune garçon pourrait entrer tout de suite pour apprendre l'état de boucher. — S'adresser à J. Ramsayer, boucher-charcutier, à Corngémond (Jura bernois).

Une personne se recommande pour des journées de lavage, récurages ou pour des remplacements. S'adresser rue des Moulins 13, 2^e étage, devant.

ON DEMANDE

pour Bruxelles, une jeune fille de bonne éducation, au pair. — S'adresser à M^{me} Michelot, rue d'Edimbourg 34, Bruxelles.

APPRENTISSAGES

Un magasin de MODES de la ville demande une apprentie. S'inf. du n° 620 au bureau de la Feuille d'avis.

PERDU OU TROUVÉ

Perdu entre l'Évole et Valangin, un parapluie à pommeau d'argent, avec initiales M. J. Prière de la rapporter au bureau de la Feuille d'avis contre récompense. 644

ÉTAT-CIVIL DE NEUCHÂTEL

Promesses de mariage

Dante Diotallevi, candidat en chirurgie, Italien, et Anna Klustine, Russe, les deux à Neuchâtel.

Naisances

15. Emilie, à Rodolphe-Henri Jampen, employé au gaz, et à Marie née Eveler.

Décès

15. Emile-Henri, fils de Emile-Daniel Cereghetti, gypseur, et de Jeanne née Bonny, Tessinois, né le 22 juin 1901.

EXTRAIT DE LA FEUILLE OFFICIELLE

— Contrat de mariage entre Maro Rossi, chef de chantier, et dame Julia Rossi née Coullery, sans profession, domiciliés à Hauterive.

— Séparation de biens entre Marie-Cécile-Victorine Ellen née Vermot-Petit-Outhenin, au Chaffaud (Suisse), et Louis-Augustin Ellen, charpentier, actuellement détenu au pénitencier de Neuchâtel.

PUBLICATIONS SCOLAIRES

Chésard-Saint-Martin. — Institutrice de la 1^{re} classe mixte. Obligations: celles prévues par la loi. Traitement: 1600 fr. Examen de concours: le 26 août 1901. Entrée en fonctions: le 2 septembre. Adresser les offres de service avec pièces à l'appui, jusqu'au 19 août 1901, au président de la Commission scolaire et en aviser le secrétaire du département de l'Instruction publique.

Les Vieux-Prés. — Institutrice de la classe primaire frobelienne. Obligations: celles prévues par la loi. Traitement: 1080 francs. Examen de concours: le 2 octobre. Entrée en fonctions: le 15 octobre. Adresser les offres de service avec pièces à l'appui, jusqu'au 31 août 1901, au président de la commission scolaire, M. P. Favre, à Dombresson, et en aviser le secrétaire du département de l'Instruction publique.

Le congrès antituberculeux de Londres. — La nouvelle doctrine de M. Koch. — La tuberculose est-elle transmissible de l'homme aux animaux par voie intestinale? — Est-elle transmissible, par les mêmes voies, des animaux à l'homme? — Sur quel on est d'accord. — Où est l'ennemi et comment le combattre? — La loi des Goths.

Visiblement l'affaire de la tuberculose est de celles dont l'opinion publique ne se dessaisira plus: la question est posée en termes non équivoques et chaque jour on en comprend davantage la portée.

CAUSERIE SCIENTIFIQUE

Les vues de M. Koch sur la tuberculose

La tuberculose est un mal très meurtrier; c'est la plus mortelle des infections parasitaires; mais c'est un mal curable; mais c'est un mal évitable; il importe donc de tout faire, maintenant, pour la guérir et pour l'éviter. Sur ce point l'accord est unanime: la question n'est plus simplement nationale; elle est internationale.

Le congrès de Londres a donc montré l'importance toujours plus grande que les différents pays attachent au problème dont il s'agit.

Il a, d'autre part, été pour M. Robert Koch, l'éminent bactériologiste allemand, à qui l'on doit la découverte du bacille de la tuberculose — du bacille de Koch, — l'occasion de proclamer « urbi et orbi » une notion qui a paru fortement entachée de tendances révolutionnaires, voire d'inconoclastie. Ne nous en plaignons pas; sans les inconoclastes nous en serions encore à manger des glands, et le dogme du jour n'est jamais que l'hérésie de la veille.

Quelle est donc l'hérésie de M. Koch?

L'exposition en est fort simple. Depuis plusieurs années — vingt et peut-être trente — les bactériologistes et les médecins tiennent pour vérité certaine l'identité de la tuberculose humaine et de la tuberculose bovine, puisque chez le bœuf et chez l'homme ils trouvent le même bacille; depuis le même temps, ils admettent aussi — et la législation s'en est ressentie — que la tuberculose est contagieuse de l'homme au bovin, aux animaux domestiques dans leur ensemble, à vrai dire, et, inversement, des animaux domestiques à l'homme.

Or, M. Koch, après avoir accepté, plus ou moins, ces deux points, les conteste formellement. De là un vif émoi dans le monde médical. Personne, en effet, ne prend plaisir à voir bouleverser ses croyances.

La thèse de M. Koch est d'ailleurs très discutable: le public médical ne l'acceptera pas les yeux fermés, et les protestations qu'on fait entendre MM. Noeard, Bang, Sims Woodhead et d'autres encore ne resteront pas isolées. Comme l'a dit lord Lister, après une petite allocation très fine et pénétrante, « le congrès demandera sans doute que des recherches plus approfondies soient faites sur la question avant d'accepter cette doctrine de l'immunité de l'homme à l'égard des microbes de la tuberculose bovine ». Ce sera chose sage, en effet.

On continuera à proscrire l'usage de la viande et du lait bacillifères jusqu'à plus ample informé.

Sur le reste, M. Koch a été pleinement l'interprète du monde médical, en prêchant la croisade contre le crachat, contre les logements insalubres, en réclamant des hôpitaux et sanatoria, en conseillant l'éducation de l'opinion publique; il a beaucoup intéressé en parlant des résultats obtenus en Prusse, où la mortalité tuberculeuse a passé de 31,4 par 10,000 à 21,8 de 1889 à 1897, et à New-York où, depuis 1886, la mortalité par tuberculose a diminué de plus de 35 p. c.

Au reste, s'il y a désaccord — peut-être plus apparent que réel — entre les doctrines de M. Koch et celles des autres savants, ce désaccord même sera profitable, en suscitant de nouvelles expériences plus précises et plus certaines. C'est excellent pour la science, ces schismes; rien n'est plus mortel pour elle que les dogmes et les traditions qui tuent toute initiative, empêchent toute curiosité, et d'avance déconsidèrent toute tentative de changement. Il faut donc se réjouir que la doctrine soit mise en question.

Sur les autres points essentiels d'ordre pratique, toutefois, l'accord est resté complet dans le congrès de Londres. Chacun a reconnu que, plus que jamais, il importe de proclamer, du haut des toits les plus élevés, que la tuberculose n'est point une maladie héréditaire, mais une maladie acquise, qu'elle nous est essentiellement infligée par les crachats des tuberculeux, et que le triple ennemi « urbi et orbi » une notion qui a paru fortement entachée de tendances révolutionnaires, voire d'inconoclastie. Ne nous en plaignons pas; sans les inconoclastes nous en serions encore à manger des glands, et le dogme du jour n'est jamais que l'hérésie de la veille.

Il faut donc se réjouir que la doctrine soit mise en question.

Sur les autres points essentiels d'ordre pratique, toutefois, l'accord est resté complet dans le congrès de Londres. Chacun a reconnu que, plus que jamais, il importe de proclamer, du haut des toits les plus élevés, que la tuberculose n'est point une maladie héréditaire, mais une maladie acquise, qu'elle nous est essentiellement infligée par les crachats des tuberculeux, et que le triple ennemi « urbi et orbi » une notion qui a paru fortement entachée de tendances révolutionnaires, voire d'inconoclastie. Ne nous en plaignons pas; sans les inconoclastes nous en serions encore à manger des glands, et le dogme du jour n'est jamais que l'hérésie de la veille.

Il faut donc se réjouir que la doctrine soit mise en question.

Sur les autres points essentiels d'ordre pratique, toutefois, l'accord est resté complet dans le congrès de Londres. Chacun a reconnu que, plus que jamais, il importe de proclamer, du haut des toits les plus élevés, que la tuberculose n'est point une maladie héréditaire, mais une maladie acquise, qu'elle nous est essentiellement infligée par les crachats des tuberculeux, et que le triple ennemi « urbi et orbi » une notion qui a paru fortement entachée de tendances révolutionnaires, voire d'inconoclastie. Ne nous en plaignons pas; sans les inconoclastes nous en serions encore à manger des glands, et le dogme du jour n'est jamais que l'hérésie de la veille.

Il faut donc se réjouir que la doctrine soit mise en question.

Sur les autres points essentiels d'ordre pratique, toutefois, l'accord est resté complet dans le congrès de Londres. Chacun a reconnu que, plus que jamais, il importe de proclamer, du haut des toits les plus élevés, que la tuberculose n'est point une maladie héréditaire, mais une maladie acquise, qu'elle nous est essentiellement infligée par les crachats des tuberculeux, et que le triple ennemi « urbi et orbi » une notion qui a paru fortement entachée de tendances révolutionnaires, voire d'inconoclastie. Ne nous en plaignons pas; sans les inconoclastes nous en serions encore à manger des glands, et le dogme du jour n'est jamais que l'hérésie de la veille.

Il faut donc se réjouir que la doctrine soit mise en question.

Sur les autres points essentiels d'ordre pratique, toutefois, l'accord est resté complet dans le congrès de Londres. Chacun a reconnu que, plus que jamais, il importe de proclamer, du haut des toits les plus élevés, que la tuberculose n'est point une maladie héréditaire, mais une maladie acquise, qu'elle nous est essentiellement infligée par les crachats des tuberculeux, et que le triple ennemi « urbi et orbi » une notion qui a paru fortement entachée de tendances révolutionnaires, voire d'inconoclastie. Ne nous en plaignons pas; sans les inconoclastes nous en serions encore à manger des glands, et le dogme du jour n'est jamais que l'hérésie de la veille.

Il faut donc se réjouir que la doctrine soit mise en question.

Sur les autres points essentiels d'ordre pratique, toutefois, l'accord est resté complet dans le congrès de Londres. Chacun a reconnu que, plus que jamais, il importe de proclamer, du haut des toits les plus élevés, que la tuberculose n'est point une maladie héréditaire, mais une maladie acquise, qu'elle nous est essentiellement infligée par les crachats des tuberculeux, et que le triple ennemi « urbi et orbi » une notion qui a paru fortement entachée de tendances révolutionnaires, voire d'inconoclastie. Ne nous en plaignons pas; sans les inconoclastes nous en serions encore à manger des glands, et le dogme du jour n'est jamais que l'hérésie de la veille.

Il faut donc se réjouir que la doctrine soit mise en question.

Sur les autres points essentiels d'ordre pratique, toutefois, l'accord est resté complet dans le congrès de Londres. Chacun a reconnu que, plus que jamais, il importe de proclamer, du haut des toits les plus élevés, que la tuberculose n'est point une maladie héréditaire, mais une maladie acquise, qu'elle nous est essentiellement infligée par les crachats des tuberculeux, et que le triple ennemi « urbi et orbi » une notion qui a paru fortement entachée de tendances révolutionnaires, voire d'inconoclastie. Ne nous en plaignons pas; sans les inconoclastes nous en serions encore à manger des glands, et le dogme du jour n'est jamais que l'hérésie de la veille.

Il faut donc se réjouir que la doctrine soit mise en question.

Sur les autres points essentiels d'ordre pratique, toutefois, l'accord est resté complet dans le congrès de Londres. Chacun a reconnu que, plus que jamais, il importe de proclamer, du haut des toits les plus élevés, que la tuberculose n'est point une maladie héréditaire, mais une maladie acquise, qu'elle nous est essentiellement infligée par les crachats des tuberculeux, et que le triple ennemi « urbi et orbi » une notion qui a paru fortement entachée de tendances révolutionnaires, voire d'inconoclastie. Ne nous en plaignons pas; sans les inconoclastes nous en serions encore à manger des glands, et le dogme du jour n'est jamais que l'hérésie de la veille.

Il faut donc se réjouir que la doctrine soit mise en question.

Sur les autres points essentiels d'ordre pratique, toutefois, l'accord est resté complet dans le congrès de Londres. Chacun a reconnu que, plus que jamais, il importe de proclamer, du haut des toits les plus élevés, que la tuberculose n'est point une maladie héréditaire, mais une maladie acquise, qu'elle nous est essentiellement infligée par les crachats des tuberculeux, et que le triple ennemi « urbi et orbi » une notion qui a paru fortement entachée de tendances révolutionnaires, voire d'inconoclastie. Ne nous en plaignons pas; sans les inconoclastes nous en serions encore à manger des glands, et le dogme du jour n'est jamais que l'hérésie de la veille.

Il faut donc se réjouir que la doctrine soit mise en question.

Sur les autres points essentiels d'ordre pratique, toutefois, l'accord est resté complet dans le congrès de Londres. Chacun a reconnu que, plus que jamais, il importe de proclamer, du haut des toits les plus élevés, que la tuberculose n'est point une maladie héréditaire, mais une maladie acquise, qu'elle nous est essentiellement infligée par les crachats des tuberculeux, et que le triple ennemi « urbi et orbi » une notion qui a paru fortement entachée de tendances révolutionnaires, voire d'inconoclastie. Ne nous en plaignons pas; sans les inconoclastes nous en serions encore à manger des glands, et le dogme du jour n'est jamais que l'hérésie de la veille.

Il faut donc se réjouir que la doctrine soit mise en question.

Sur les autres points essentiels d'ordre pratique, toutefois, l'accord est resté complet dans le congrès de Londres. Chacun a reconnu que, plus que jamais, il importe de proclamer, du haut des toits les plus élevés, que la tuberculose n'est point une maladie héréditaire, mais une maladie acquise, qu'elle nous est essentiellement infligée par les crachats des tuberculeux, et que le triple ennemi « urbi et orbi » une notion qui a paru fortement entachée de tendances révolutionnaires, voire d'inconoclastie. Ne nous en plaignons pas; sans les inconoclastes nous en serions encore à manger des glands, et le dogme du jour n'est jamais que l'hérésie de la veille.

Il faut donc se réjouir que la doctrine soit mise en question.

Sur les autres points essentiels d'ordre pratique, toutefois, l'accord est resté complet dans le congrès de Londres. Chacun a reconnu que, plus que jamais, il importe de proclamer, du haut des toits les plus élevés, que la tuberculose n'est point une maladie héréditaire, mais une maladie acquise, qu'elle nous est essentiellement infligée par les crachats des tuberculeux, et que le triple ennemi « urbi et orbi » une notion qui a paru fortement entachée de tendances révolutionnaires, voire d'inconoclastie. Ne nous en plaignons pas; sans les inconoclastes nous en serions encore à manger des glands, et le dogme du jour n'est jamais que l'hérésie de la veille.

Il faut donc se réjouir que la doctrine soit mise en question.

Sur les autres points essentiels d'ordre pratique, toutefois, l'accord est resté complet dans le congrès de Londres. Chacun a reconnu que, plus que jamais, il importe de proclamer, du haut des toits les plus élevés, que la tuberculose n'est point une maladie héréditaire, mais une maladie acquise, qu'elle nous est essentiellement infligée par les crachats des tuberculeux, et que le triple ennemi « urbi et orbi » une notion qui a paru fortement entachée de tendances révolutionnaires, voire d'inconoclastie. Ne nous en plaignons pas; sans les inconoclastes nous en serions encore à manger des glands, et le dogme du jour n'est jamais que l'hérésie de la veille.

Il faut donc se réjouir que la doctrine soit mise en question.

Sur les autres points essentiels d'ordre pratique, toutefois, l'accord est resté complet dans le congrès de Londres. Chacun a reconnu que, plus que jamais, il importe de proclamer, du haut des toits les plus élevés, que la tuberculose n'est point une maladie héréditaire, mais une maladie acquise, qu'elle nous est essentiellement infligée par les crachats des tuberculeux, et que le triple ennemi « urbi et orbi » une notion qui a paru fortement entachée de tendances révolutionnaires, voire d'inconoclastie. Ne nous en plaignons pas; sans les inconoclastes nous en serions encore à manger des glands, et le dogme du jour n'est jamais que l'hérésie de la veille.

Il faut donc se réjouir que la doctrine soit mise en question.

Sur les autres points essentiels d'ordre pratique, toutefois, l'accord est resté complet dans le congrès de Londres. Chacun a reconnu que, plus que jamais, il importe de proclamer, du haut des toits les plus élevés, que la tuberculose n'est point une maladie héréditaire, mais une maladie acquise, qu'elle nous est essentiellement infligée par les crachats des tuberculeux, et que le triple ennemi « urbi et orbi » une notion qui a paru fortement entachée de tendances révolutionnaires, voire d'inconoclastie. Ne nous en plaignons pas; sans les inconoclastes nous en serions encore à manger des glands, et le dogme du jour n'est jamais que l'hérésie de la veille.

Il faut donc se réjouir que la doctrine soit mise en question.

Sur les autres points essentiels d'ordre pratique, toutefois, l'accord est resté complet dans le congrès de Londres. Chacun a reconnu que, plus que jamais, il importe de proclamer, du haut des toits les plus élevés, que la tuberculose n'est point une maladie héréditaire, mais une maladie acquise, qu'elle nous est essentiellement infligée par les crachats des tuberculeux, et que le triple ennemi « urbi et orbi » une notion qui a paru fortement entachée de tendances révolutionnaires, voire d'inconoclastie. Ne nous en plaignons pas; sans les inconoclastes nous en serions encore à manger des glands, et le dogme du jour n'est jamais que l'hérésie de la veille.

Il faut donc se réjouir que la doctrine soit mise en question.

Sur les autres points essentiels d'ordre pratique, toutefois, l'accord est resté complet dans le congrès de Londres. Chacun a reconnu que, plus que jamais, il importe de proclamer, du haut des toits les plus élevés, que la tuberculose n'est point une maladie héréditaire, mais une maladie acquise, qu'elle nous est essentiellement infligée par les crachats des tuberculeux, et que le triple ennemi « urbi et orbi » une notion qui a paru fortement entachée de tendances révolutionnaires, voire d'inconoclastie. Ne nous en plaignons pas; sans les inconoclastes nous en serions encore à manger des glands, et le dogme du jour n'est jamais que l'hérésie de la veille.

Il faut donc se réjouir que la doctrine soit mise en question.

Sur les autres points essentiels d'ordre pratique, toutefois, l'accord est resté complet dans le congrès de Londres. Chacun a reconnu que, plus que jamais, il importe de proclamer, du haut des toits les plus élevés, que la tuberculose n'est point une maladie héréditaire, mais une maladie acquise, qu'elle nous est essentiellement infligée par les crachats des tuberculeux, et que le triple ennemi « urbi et orbi » une notion qui a paru fortement entachée de tendances révolutionnaires, voire d'inconoclastie. Ne nous en plaignons pas; sans les inconoclastes nous en serions encore à manger des glands, et le dogme du jour n'est jamais que l'hérésie de la veille.

Il faut donc se réjouir que la doctrine soit mise en question.

Sur les autres points essentiels d'ordre pratique, toutefois, l'accord est resté complet dans le congrès de Londres. Chacun a reconnu que, plus que jamais, il importe de proclamer, du haut des toits les plus élevés, que la tuberculose n'est point une maladie héréditaire, mais une maladie acquise, qu'elle nous est essentiellement infligée par les crachats des tuberculeux, et que le triple ennemi « urbi et orbi » une notion qui a paru fortement entachée de tendances révolutionnaires, voire d'inconoclastie. Ne nous en plaignons pas; sans les inconoclastes nous en serions encore à manger des glands, et le dogme du jour n'est jamais que l'hérésie de la veille.

jette vaincu d'avance en pâture au bacille. Quand on se sera bien mis ces vérités élémentaires dans la tête, on sera très près de s'apercevoir que, si, en France, nous perdons chaque année cent cinquante mille personnes par la tuberculose, c'est que cela nous plaît ainsi.

Cela viendra — vous verrez — et il nous plaira sans doute de changer les choses.

Il faut être impitoyable pour le mal, par pitié pour ceux qu'il ravage. A ce point de vue il serait désirable qu'on revint quelque peu en arrière. On était beaucoup plus pénétré, autrefois, de la notion de la contagiosité de la tuberculose. Voyez plutôt l'odyssée de Chopin et de George Sand à Majorque et en Espagne; « Nous fimes appeler un médecin, deux médecins, trois médecins, tous plus ânés les uns que les autres, qui allèrent répandre dans l'île la nouvelle que le malade était poitrinaire au dernier degré. Sur ce, grande épouvante. La phthisie est rare dans ces climats et passe pour contagieuse. Nous fumes regardés comme des pestiférés. »

Personne n'en voulut: à Barcelone l'hôte exigea qu'on lui payât le lit où Chopin avait couché, parce que, selon les règlements, ce lit, considéré comme infecté, allait être brûlé.

Mais c'était fort sage, tout cela, et beaucoup plus hygiénique que la pratique des hôtels modernes du